

veau de la sépulture étaient longues et fréquentes. Au premier lundi du mois, il faisait en sorte qu'on y célébrât le plus grand nombre possible de messes ; et il y attirait ce jour-là les amis et bienfaiteurs du couvent. — “ Venez, leur disait-il, venez prier avec nous pour nos morts ; ils prieront pour vous en paradis. ”

La tendre charité de Fr. Félix pour les défunts de son Ordre, ne lui faisait pas oublier les autres morts. Pour tous il pria ; pour tous il recommandait chaleureusement de prier, particulièrement le premier lundi de chaque mois. Il aurait voulu que toutes les bonnes âmes de la terre formassent, ce jour là, comme une croisée pour la délivrance des âmes du purgatoire. Il profitait de ses tournées de quête pour le leur rappeler. — “ N'oubliez pas le premier lundi, leur disait-il ; c'est le jour des pauvres âmes. ”

Il exhortait ceux qui le pouvaient à faire offrir le saint Sacrifice pour tant d'âmes oubliées et délaissées, pour tant de pauvres pécheurs qui, surpris par la mort n'ont pas eu le temps de payer leur dette à la justice divine. Bon nombre de personnes, touchées de la tendre piété de Fr. Félix pour les morts, mettaient à sa disposition des honoraires de messes pour qu'il les fit célébrer à son gré pour les pauvres âmes. Avec la permission du P. Macaire, la bonne Sœur Fidèle dont il est souvent parlé dans la vie du Bienheureux, recueillait ces honoraires. Fr. Félix faisait ensuite célébrer les messes par des religieux ou par de bons ecclésiastiques qui parfois renonçaient bénévolement à toute rétribution. Ainsi, grâce à Fr. Félix, se formait entre les mains de Sœur Fidèle un certain fonds de charité dont les pauvres et les malades bénéficiaient ensuite. Ce pauvre Frère trouvait ainsi le moyen de secourir les pauvres de la terre, tout en soulageant les pauvres de l'autre monde.

( *A suivre.* )



.....  
 DIRECTEUR: A. L. MANGIN, PRÊTRE,  
 A JEANNE D'ARC ( VIA OTTAWA.